

## **Aanischaukamikw: un musée, une Collection et une communauté**

**Stephen Inglis November, 2012**

Un des centaines d'histoires du défunt Chief Billy Diamond à aimer parler à l'organisation de son peuple à négocier avec le Gouvernement du Québec centre autour d'une rencontre très tôt des dirigeants cris. Un vieil homme a proposé que "la première chose dont nous avons besoin, c'est une machine à écrire électrique". Un autre à répondu "mais aucun d'entre nous savent comment taper". Le vieil homme a répondu "c'est pourquoi nous avons besoin d'une machine à écrire électrique!"

Derrière l'humour se situe l'extraordinaire transition d'un peuple qui, jusqu'au milieu du 20ième siècle vivaient en petits groupes familiaux dans des camps forestiers isolés et a survécu à la chasse, de pêche et de piégeage. Ils sont maintenant devenus des résidents des collectivités du Nord que les routes métrages, des aéroports, des écoles, des cliniques et des installations sportives.

Le territoire des Cris de la Baie James que l'ancien premier ministre du Québec, Robert Bourassa, tristement célèbre décrit comme "cette vaste et vide terres" est vaste sans doute, mais n'était guère vide. Comme les engins de terrassement ont commencé à rouler et à la dynamite a explosé sous les canaux des rivières qui sera bientôt endigués pour l'énergie hydroélectrique, les dirigeants cris ont commencé une campagne acharnée pour établir leur droit de participer à la prise de décision entourant le développement économique de la région et les avantages qui étaient à s'écouler. Ce processus continue jusqu'à ce jour.

Les connaissances et les compétences qui ont permis leur ancêtres de vivre sur la terre pendant au moins 5 000 ans peut avoir contribué à certains égards au succès des cris dans les salles de conseil, bureaux d'avocats, et les salles d'audience d'Ottawa, de Montréal et de Québec, mais cette connaissance était également menacée par les nouvelles opportunités, les modes de vie et communications.

Alors que des progrès avaient été accomplis dans le domaine de l'éducation, de la santé et du logement, les Cris également maintenu une préoccupation active pour la langue, la culture et la tradition. Cela comprenait des stratégies ingénieuses comme subventionnant les trappeurs pendant les périodes où les temps étaient maigres ou prix de la fourrure ont diminué, afin que les familles puissent rejoindre leurs forêts proches et continuer à maintenir la préparation des aliments traditionnels et autres compétences de brousse.

D'autres stratégies comprennent l'organisation aînés / jeunes rassemblements, balades en raquettes et autres activités traditionnelles et l'affectation des arrangements pour que ces culturelle coordinateurs dans chaque communauté.

Mais vers le milieu des années 1990, un groupe de dirigeants cris, les aînés et les techniciens ont également commencé à planifier et à amasser des fonds pour un musée situé au centre et centre culturel, un endroit qui pourrait tirer parti de l'expérience et du rôle musées ont joué dans les grandes villes du sud tout en étant adaptée aux besoins particuliers des petites communautés du Nord. La construction du bâtiment destiné à abriter ce centre a commencé en 2009, a ouvert ses portes au public en 2011, et a célébré la grande ouverture en juin 2012. Le personnel est de plus en plus à répondre aux besoins et Aanischaaukamikw Institut culturel cri (ACCI) est à sa façon.

Dans cet article, je me concentre sur seulement deux des défis posés par un tel plan, d'abord, le montage d'une collection qui n'existait pas auparavant et, deuxièmement, la mise en place d'un réseau par lequel les communautés largement distribuées peuvent bénéficier d'un seul établissement régional.

### La Collection

Les quelques objets recueillis au cours de ces longues années de planification semblait initialement défier l'idée de créer une collection pour soutenir une vaste exposition historique.

D'une part, la culture matérielle des Cris de la Baie James semblait tout à fait différent de celui des autres, mieux connus et musée célèbre les Premières nations. Des outils ont été fabriqués, utilisés et mis au rebut selon les besoins et la lutte année pour survivre dans un environnement hostile et un modèle nomade de chasse laisse peu de temps pour la célébration ou l'accumulation d'objets historiques. D'autre part, ces objets précoces et très bien fait qui avaient été collectés par les peuples de la région subarctique du nord-est au cours des siècles de l'exploration européenne et la traite des fourrures ont été fermement ancrée dans les collections des musées dans les villes du Canada, des États-Unis et en Europe.

La tentative de construire une collection est néanmoins fait sur plusieurs fronts. Les premiers objets plus tôt et disponibles pour ACCI proviennent de l'archéologie extensive qui a eu lieu dans la région depuis le milieu du 20e siècle.

Les deux cris-collections géré et ceux sous la garde du gouvernement du Québec peut être consulté selon les besoins et un programme d'archéologie active à ACCI est prévue.

Parce que la plupart des travaux archéologiques sur le territoire des Cris a été fait en étroite collaboration avec la population locale, il offre un élément riche d'histoire orale qui contribueront à une meilleure compréhension de toutes sortes d'objets dans les collections, à la fois anciens et récents.

Grâce à un deuxième effort, il a été possible d'acheter un petit groupe d'objets historiques importants pour la collection permanente sur le marché ouvert. Il s'agit notamment de capot d'une femme, deux sacs décorés, et deux toboggans tous fabriqués au 19ème siècle. Plusieurs de ces sont présentés dans l'exposition ouverture. Ces objets orientaux cris sont rarement disponibles dans cette voie et sont coûteux pour un petit organisme sans but lucratif, alors ce sera seulement une façon très lente et sélective de la construction de la collection.

Une troisième voie a été grâce à des dons de chercheurs qui ont travaillé dans le territoire de la Baie James. Ces spécialistes, dont plusieurs sont de retraite université longue carrière dans l'enseignement, en sont à divers stades de mettre à la disposition de l'institut documentation, des photographies et des objets qu'ils ont accumulé dans le cadre de leurs recherches. En règle générale, leur connaissance des décideurs, du contexte et de leurs liens continus dans les communautés cries rendre ces objets et les ajouts de documentation particulièrement précieux à la collection. Bien que la plupart des objets date du milieu du 20ème siècle, le rythme rapide du changement culturel depuis quand ils ont fait leur preuve importante de la transition de communautés colonisées plus large et l'exposition de dessins et modèles, des matériaux et des techniques d'au-delà du territoire.

Un quatrième et des moyens potentiellement centraux d'établir la collection est par des donations et des prêts de membre de la Communauté. Puisque là a, jusqu'à récemment, n'a jamais été un endroit sur le territoire où la famille ou importante communauté pourraient être collectées, stockées, protégées, ou présentés, les objets d'importance ont été généralement conservées dans les maisons des gens ou des camps.

Lentement, l'institut reçoit des dons ou des prêts d'objets des grands-parents des bailleurs de fonds ou des générations d'arrière-grands-parents. Il s'agit notamment des objets rituels, des articles d'habillement, et ses chefs d'artisans remarquables. Que ces objets sont généralement livrés avec des antécédents familiaux et des histoires rendent probablement l'aspect le plus puissant et éducatif de construction de la collection, en partie parce qu'ils sont aussi une partie de la construction d'une circonscription à l'Institut.

Une cinquième direction pour établir une collection a été par des prêts d'autres musées. Les musées établis ont typiquement été peu disposés à prêter des objets à de plus petits sites plus éloignés dont les niveaux de soins et la sécurité peut ne pas répondre aux critères

présentés à leurs politiques. Il a également inquiété du fait que les objets prêtés aux Premières nations pourraient devenir les otages de luttes politiques que le processus lent mais régulier vers l'établissement de droits des autochtones continue.

Néanmoins, ACCI a connu une constante coopération des musées dans la fabrication d'objets précieux de leurs collections disponibles pour l'exposition d'ouverture, en fait, une telle exposition aurait été impossible sans le soutien des plus grands musées du sud. Je pense que le soin et l'attention accordée à les Cris a payé aux normes de musée le bâtiment ACCI, le professionnalisme des employés de ACCI et le personnel contractuel, et une volonté croissante des musées de travailler en collaboration avec les communautés d'origine contraignantes contribuent à en tenir compte.

Mais comment les prêts, que cela doivent être retournés selon des programmes serrés, vont-ils aide à établir une collection? Une manière est qu'ils aident à mettre au courant le personnel d'ACCI de la gamme et de la qualité des objets historiques qui font partie d'héritage de Cris et à nous aider pour développer la capacité et pour établir une liste de souhaits à l'avenir. L'occasion d'étudier ces matériaux, de les discuter avec des aînés, et de les juxtaposer avec d'autres objets fait partie du développement de l'institut. Plusieurs Cris ont perdu le contact avec les techniques et les modes des 18e et 19e siècles et des prêts ont créé l'intérêt remplacé et le respectent pour le passé.

Une autre, c'est que nos programmes comporteront un programme de reproduction par lequel qualifiés couturières cries modèle et reproduire des objets en prêt qui peut alors devenir une partie de la collection permanente.

En conclusion, les prêts aideront ACCI pour établir des relations actuelles avec de plus grands musées, contribuant au partage d'aspects matériels et autres archivistiques des collections.

Il est peut-être pas trop tôt pour prédire que les musées avec les grandes exploitations de Cris matériel précoce finira par approuver des prêts à long terme ou les transferts stratégiques d'objets à des centres locaux comme ACCI, où ils peuvent faire partie des besoins de la communauté et des programmes, ainsi que servir le public.

## **Le Réseau**

L'immensité du territoire de la Baie James et les distances entre les neuf collectivités (à partir de Waswanipi, dans le sud de Chisasibi, dans le nord, par exemple, est presque 1000 kms par la route et c'est un autre 200 kms par bateau ou par avion plus au nord, Whapmagoostui) semblent défier un contact régulier avec et service d'une seule institution régionale. Bien que la planification de l'organisation tient compte des commentaires de toutes les communautés, il existe des obstacles réels de la distance et de la représentation qui doivent être abordées.

L'ACCI est situé à Ujé-Bougoumou, une des communautés les plus au sud, mais il a pour mandat de servir toutes les communautés criées de la Baie James et vivant dans d'autres régions du Québec et du Canada. Nous avons réalisé que, indépendamment de la réussite de l'institut est d'attirer des Cries à des programmes éducatifs ou culturels offerts à l'Institut ou à visiter l'exposition ou de la bibliothèque et des archives, seul un petit nombre sera jamais, à aucun moment, être présents ici. Ceci étant le cas, il est essentiel de développer une imagination et robuste sensibilisation et la présence interactive et des programmes.

Une façon de le faire est de développer des partenariats avec d'autres entités criées ou des organisations qui ont trait mandats régionaux, afin de profiter de leur longue expérience, le commercialisation et les opportunités de publicité, et les chances d'actions à répondre aux circonscriptions de la communauté. Nous avons construit des bureaux à ACCI de sorte que les organismes criés pour le tourisme et pour les arts et l'artisanat s'installera ici et il y aura une multitude de possibilités inter-programmes.

Une autre approche consiste à développer une forte présence Web et interactif, de sorte que les gens dans les autres collectivités peuvent suivre nos progrès et de participer au processus d'acquisition des connaissances. Un exemple est la caractéristique de notre site Web où le visiteur peut voir les objets en exposition, voir connexes photographies historiques, d'entendre les anciens commentaires sur ces objets, et peuvent laisser leurs propres commentaires et observations.

(Remarque: Merci au Fonds interactif du Canada au ministère fédéral du Patrimoine canadien)

Un autre exemple est un espace de rassemblement dans le bâtiment ACCI qui est équipé pour accueillir des conférences, des spectacles et des manifestations qui peuvent être diffusées à d'autres communautés. Un câble de fibre optique en cours d'installation sur tout le territoire qui sera connecté à ACCI fera une telle transmission pratique. Événements communautaires dans les autres régions du territoire sera également accessible à ACCI. Bien que le réseau entre les communautés criées est une priorité, la planification comme un centre de communication permettra également aux gens de mieux accéder et de participer à des expériences et des possibilités d'apprentissage à partir de l'extérieur du territoire ainsi.

Les musées ont généralement fonctionné comme fournisseurs d'informations et pour les dernières décennies ont cessé de construire leur éducation et d'interprétation capacités. Les visiteurs ont, pour la plupart, été traités comme des destinataires muets et passifs des

messages très soigneusement entretenus et sans pitié, les piqûres d'édition de texte limité par l'espace, bi ou tri impératifs multilingues, ainsi que la diversité des publics. En revanche, l'ACCI est d'essayer de trouver des moyens d'impliquer chaque visiteur en tant que fournisseur d'informations, ainsi que d'un destinataire. Nous présentons des objets comme des stimulateurs ou des prétextes pour raconter des histoires personnelles ou relatives antécédents familiaux, plutôt que comme des émetteurs de pièces finies ou définitive d'information. Les deux collections que nous construisons et le réseau que nous avons en place cet objectif à l'esprit. Institut culturel cri Anischaakamikw réussira selon la vision portée par les anciens que si elle devient un scribe engagé pour les expériences, les compétences et les souvenirs des gens qu'elle sert, la "machine à écrire électrique" d'un peuple encore liés à leur terre dans le nord du Canada .